

Parti Pris

Décollage immédiat !

Après quatre semaines de vacances, nous voilà au seuil d'une nouvelle saison. Durant les onze mois à venir, nous allons essayer, comme durant les deux années écoulées, de rester au plus près de vos préoccupations et de répondre à vos besoins en matière d'information de proximité. Mais cette fois, riches de l'expérience accumulée sur les fronts de l'écrit (dans ces colonnes et à travers le site web Atlasmédias.com), de l'oral avec la Voix des Marocains à Montréal et de l'image par le biais des reportages produits par notre groupe et régulièrement diffusés sur les ondes de 2M et d'Al Maghribia ; nous nous essayerons au difficile exercice de l'information prévisionnelle et de l'analyse prospective.

En une phrase, notre équipe qui s'est considérablement enrichie en compétences avec l'arrivée au sein de la rédaction, en plus des participations ponctuelles de Youssef Bargache et Massine Belhaj, de Rabea El Aïdi, Hassan Serraji et Othman Chaguir (d'autres signatures se joindront à nous très bientôt), nous n'allons plus nous contenter de rendre compte de ce qui s'est déjà produit mais aussi, nous veillerons à vous informer de ce qui va se produire dans les semaines et les mois à venir et d'expliquer en quoi ces événements à venir sont importants, en quoi bien en saisir les tenants et aboutissants peu déterminer notre statut et notre place au sein de la société dans laquelle nous avons choisi de vivre.

Sur cette piste l'actualité ne nous laisse pas de répit puisque dès novembre prochain, des élections municipales sont à l'ordre du jour ; suivies quelques semaines (quelques mois peut-être) plus tard, d'élections fédérales. Dans le même temps, des débats anciens se poursuivent tels les questions d'intégration professionnelles des immigrants, la xénophobie qui se développe chez certains de nos concitoyens et qui parfois entache jusque des textes de lois ou leur application à l'exemple des scandaleux «certificats de sécurité»...

Cette réflexion sur une nouvelle dynamique communautaire, ici et maintenant, ne nous fera cependant pas faire l'économie d'un exercice de définition ou de redéfinition de nos relations et de nos rapports avec nos pays d'origine ; car, de plus en plus, on se rend compte que notre situation d'immigrants ne touche plus seulement notre quotidien ici, mais également notre identité qui se déphase désormais sous l'effet de l'évolution socioculturelle extrêmement rapide de la terre natale.

On le voit donc, dans les débats de société, desquels nous ne pouvons plus - comme groupe ethnoculturel démographiquement important - rester absents, le décollage est immédiat et nous avons tout intérêt à embarquer si nous ne désirons pas payer le prix des changements qui s'amorcent et dont d'autres que nous tireront seuls tous les bénéfices.

Attachez vos ceintures !

Éditorial

Y a-t-il un candidat dans la salle ?

En débarquant à Dorval, chacun d'entre nous croit que ce pays, cette nation, cette société dans laquelle il s'immerge, est différente. Elle l'est, dans ses lois. Elle l'est par une conception de l'immigration absolument différente de ce qui a cours en Europe en la matière, ne serait que parce que le Canada n'a pas de passé colonial, ni de passif historique conflictuel avec les pays émetteurs de ressources humaines. Elle l'est parce que, de toujours, elle a refusé de dresser le portrait robot du Québécois ou du Canadien type, auquel le nouvel arrivant doit s'efforcer de ressembler, doit s'assimiler, pour être accepté et intégré. Elle l'est enfin parce qu'elle demande aux nouveaux venus de rester fidèles à eux mêmes, à leurs cultures et à leurs valeurs et de les adapter à leur nouvel environnement, de les amener en partage à leurs nouveaux concitoyens. Le concept de communauté culturelle devient ainsi un élément déterminant dans l'évolution de la société dans son ensemble, vers le mieux-être collectif.

Mais la réalité ne va pas vraiment dans le sens de ce schéma idéaliste.

Il se trouve en effet que les groupes culturels les plus anciennement installés, ont développé un sentiment de possession du pays qui leur fait considérer les nouveaux arrivants comme des intrus et une menace sur leur monde. De ce fait, leur comportement quotidien prend de plus en plus fréquemment à défaut les politiques généreuses des gouvernements successifs. Ce phénomène s'amplifie particulièrement sous l'action des médias locaux qui ne sont pas toujours des références d'intelligence et dès lors, le racisme - puissamment enraciné dans l'ignorance - s'installe et ne prend même plus la peine de se cacher.

Face à une telle évolution, les principaux concernés par cette dérive - arabes, musulmans et plus particulièrement maghrébins - auraient tout intérêt à réagir. Ils ne le font pas ; pire, ils s'installent dans un rôle de minorité silencieuse qui n'est rien d'autre en fait que l'expression

d'un sentiment d'infériorité acceptée. De la sorte, au lieu de la rencontre féconde de

« Les principaux concernés - arabes, musulmans et plus particulièrement maghrébins - auraient tout intérêt à réagir. »

cultures qui est l'objectif de l'immigration ici, on assiste à un choc de culture, un choc du pot de terre contre le pot de fer qui rejettera systématiquement la «minorité silencieuse» dans la

marginalité, tout en bas de l'échelle sociale, dans les classes inférieures et au mieux, dans une citoyenneté de seconde zone.

Comment éviter qu'une telle tendance s'installe et devienne irréversible ? en sortant du mutisme et de l'inaction ; en investissant le terrain où tout se joue, en allant, pour nous tous, vers l'engagement associatif et politique. La conjoncture est pour cela particulièrement favorable puisque, dans les quelques mois à venir, des élections municipales et des législatives fédérales sont au programme.

Il faudra se lancer dans la bataille non pas pour gagner des sièges (si c'est le cas, tant mieux !) mais d'abord pour ouvrir un dialogue avec les Autres, leur dire qui nous sommes et ce que nous sommes venu faire ici ; ainsi, au moins, nous pourrions venir à bout du racisme de l'ignorance et, en endurant notre présent sans le subir, ouvrir des voies vers le futur qui ne seront pas seulement pavées de BS et de petits boulots.

Abdelghani Dades

Podium

«Doc» Abdelhak Eddoubi

Le Docteur Abdelhak Eddoubi, président de l'ASCM (voir infos en page 5) est, dans la vie cadre supérieur au ministère canadien de la défense. Et là aussi, autant que dans sa vie associative, il se distingue.

Officier d'état-major responsable de la planification stratégique de son unité, le 5eme GSS, il a mis en place un système de mesure des rendements qui a «apporté du renouveau au sein d'une organisation en transition, tout en préservant les grands équilibres» lit-on dans une citation militaire. Ce travail novateur fait de lui «un véritable agent de changement (ayant) insufflé du renouveau au sein (de son milieu de travail)».

Pour cette réalisation, le Dr Abdelhak Eddoubi s'est vu remettre le Prix du Sous-ministre et du chef d'état-major de la défense pour l'innovation».

M. Eddoubi a reçu son prix le 28 juin écoulé, au cours d'une cérémonie organisée en son honneur, des mains de M. Ward Elcock et du général Rick Hillier, respectivement Sous ministre et chef d'état-major de la défense.

Félicitations !.

COMPOSEZ 10-11-289 (BUZ)
et économisez sur tous vos appels interurbains!

Appellez au **MAROC** 4 minutes* pour seulement 99¢ par appel (37.9¢ par minute supplémentaire)
ET PARLEZ JUSQU'À Maroc • MOBILE 46.9¢ par minute

Call anywhere in **CANADA USA†** 50 minutes* for only 99¢ per call (3.9¢ per additional minute)
and talk up to

PAYS	Nombre de minutes pour 99¢	Tarif par minute supplémentaire
FRANCE	30 min*/99¢	6.9¢/min add
FRANCE mobile	6 min*/99¢	34.9¢/min add
BELGIQUE	25 min*/99¢	6.9¢/min add
BELGIQUE mobile	5 min*/99¢	38.9¢/min add

- Aucun changement de fournisseur !
- Aucun contrat à signer !
- Facturé par Bell Canada !
- Disponible 24 heures / 7 jours !
- Aucun frais cachés !
- 10 premières secondes GRATUITES ! (type résidentiel et tarif à prix réduits)
- Aucun frais fixes mensuels !

Comment utiliser notre service ?

Appels en AMÉRIQUE DU NORD composez 10-11-289-1 + indicatif régional + numéro de téléphone (sans pays)

Appels INTERNATIONAUX composez 10-11-289-011 + indicatif régional + numéro de téléphone (sans pays)

BUZZ TELECOM 10-11-289-00
www.1011BUZ.com

* Pour toutes les destinations à 99¢, peu importe la durée de votre appel, le coût minimum est de 99¢. Pour les minutes additionnelles, le tarif est de 37.9¢ par minute pour les appels en Amérique du Nord et de 46.9¢ par minute pour les appels internationaux. Les tarifs sont tous sujets à changements sans préavis. Consultez notre site de plus en plus et s'il y a des changements, nous vous en informerons par courriel.